



INSTITUT NATIONAL
DE L'ORIGINE ET DE
LA QUALITÉ

Jeudi 6 octobre
2016



intervenants

*Discours d'introduction de Jean-Charles ARNAUD
Président du Conseil Permanent de l'INAO*

Les signes officiels de qualité comme facteurs de réussite pour les filières de l'élevage : le titre de cette conférence parle de lui même, il s'est imposé à nous par l'actualité de l'élevage aujourd'hui.

C'est naturellement la crise que traverse ce secteur depuis plusieurs mois, qui a conduit l'INAO à proposer dans le cadre du Sommet de l'Élevage, une réflexion sur cette thématique.

Les débats sont nombreux autour des causes de cette crise, attribuées selon les cas à la fin des quotas laitiers, à l'inadaptation des structures de production, à la concurrence internationale, à l'absence d'outils de régulation des marchés, au déséquilibre des relations amont/aval dans la filière ...

Les perspectives d'avenir et les pistes de sortie de crise sont souvent moins précises. Il faut dire que l'impact de cette crise, bien évidemment structurelle, est lourd, car il est à la fois collectif pour les filières d'élevage, et individuel pour l'évolution de chaque exploitation.

Les signes officiels d'origine et de qualité ne sont certainement pas « LA » solution universelle, qui, à elle seule, garantirait un avenir radieux à tous les éleveurs de France : les miracles n'existent pas, mais par une réflexion stratégique rigoureuse, cette solution peut apporter à des éleveurs motivés des perspectives positives et durables.

- La palette de signes officiels de l'origine et de la qualité peut permettre de répondre à des situations très différentes :
- L'Appellation d'Origine vient consacrer un savoir faire historique, ayant installé une notoriété et impliquant un lien fort avec un terroir sur lequel se déroule toutes les opérations de production.
- L'IGP pour laquelle au moins une opération se déroule sur l'air géographique concernée.
- La Bio, s'inscrivant elle aussi sur un règlement communautaire.
- Le Label Rouge, belle exception française, s'appuyant sur une qualité supérieure à la moyenne des produits existants sur un marché.

Cela passe nécessairement par une approche collective, pour définir, sur un territoire, un projet structuré, riche de sens et de différenciation.

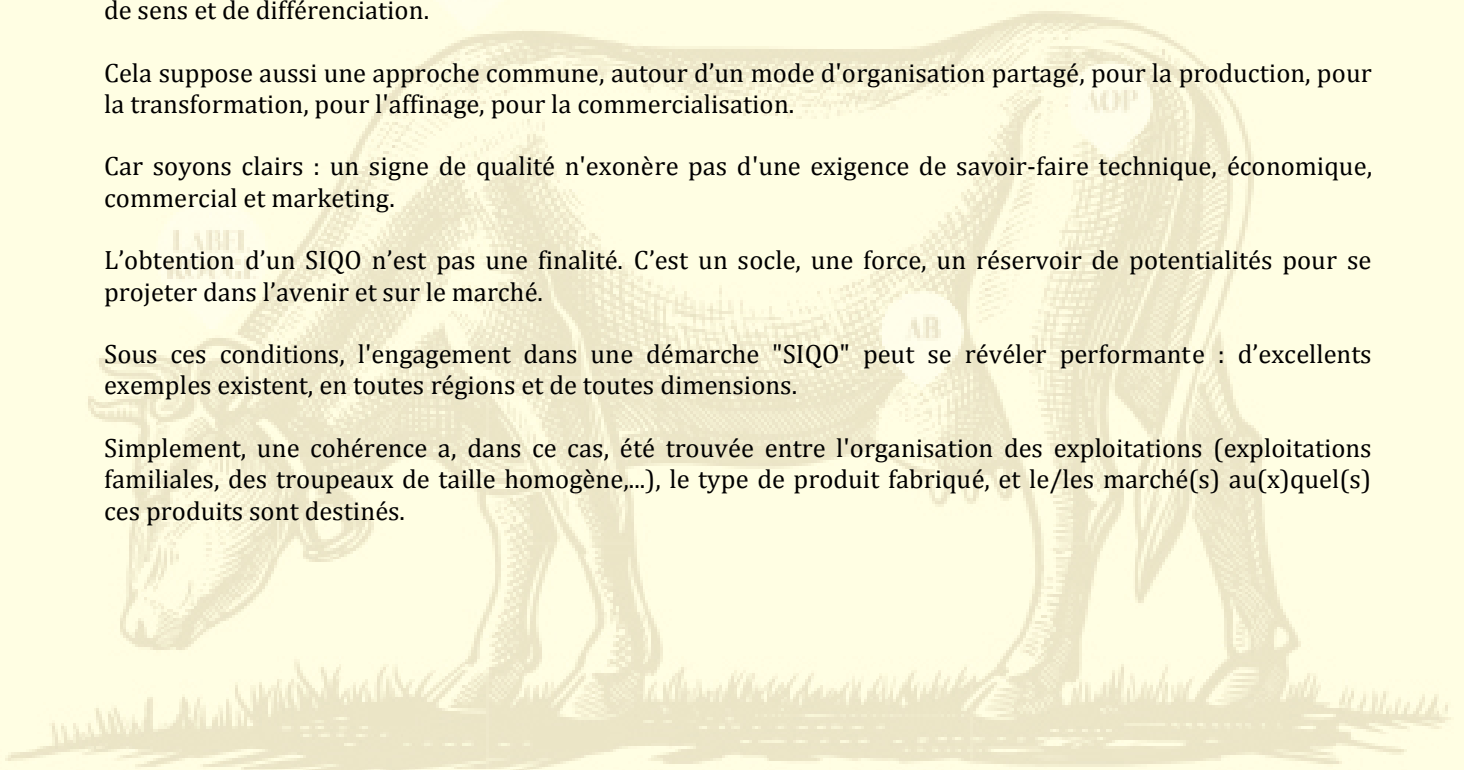
Cela suppose aussi une approche commune, autour d'un mode d'organisation partagé, pour la production, pour la transformation, pour l'affinage, pour la commercialisation.

Car soyons clairs : un signe de qualité n'exonère pas d'une exigence de savoir-faire technique, économique, commercial et marketing.

L'obtention d'un SIQO n'est pas une finalité. C'est un socle, une force, un réservoir de potentialités pour se projeter dans l'avenir et sur le marché.

Sous ces conditions, l'engagement dans une démarche "SIQO" peut se révéler performante : d'excellents exemples existent, en toutes régions et de toutes dimensions.

Simplement, une cohérence a, dans ce cas, été trouvée entre l'organisation des exploitations (exploitations familiales, des troupeaux de taille homogène,...), le type de produit fabriqué, et le/les marché(s) au(x)quel(s) ces produits sont destinés.





INSTITUT NATIONAL
DE L'ORIGINE ET DE
LA QUALITÉ

jeudi 6 octobre
2016



intervenants

Dans ces situations, la plus value pouvant être obtenue par l'existence d'un SIQO compense en valeur les surcoûts de production qu'une exploitation souvent de taille modeste subit et permet le légitime apport d'une valeur ajoutée.

Il est un point sur lequel je tiens à être clair ; L'INAO, n'a pas vocation à valider tous les dossiers qui lui sont présentés.

Par respect pour tous les producteurs qui vivent des SIQO, un quart de l'agriculture française, par respect des consommateurs qui sont en droit de recevoir de vraies différences légitimant un prix plus élevé, et bien sûr, par respect des textes réglementaires qui régissent les SIQO, la reconnaissance ne doit être faite qu'aux productions qui le méritent vraiment.

Car il faut être cohérent. On peut vouloir s'attaquer au marché d'entrée de gamme, sur des marchés internationaux, en compétition avec des productions d'autres régions d'Europe et du monde ; mais il ne faut pas alors rejeter par principe d'autres modèles d'exploitations, y compris de type "Ferme de 1000 vaches", car les compétiteurs, eux, fonctionnent dans ce modèle.

Les témoignages de production sous SIQO que nous vous proposons aujourd'hui montrent que, même dans des conditions de production difficiles, (zones de montagnes, cahiers des charges exigeants,...), il est possible d'obtenir des résultats économiques capables de faire vivre ces régions et ces éleveurs.

Je souhaite, non pas vous convaincre que ces SIQO seraient "LA" solution pour toutes vos exploitations, mais plus modestement qu'il s'agit d' "UNE" des solutions possibles pour redonner espoir et perspectives aux éleveurs.

C'est en effet d'abord aux éleveurs qui viennent au cours de ces dernières années de s'installer que je pense aujourd'hui.

Fragiles encore davantage que les éleveurs les plus anciennement installés, ils peuvent avoir l'impression qu'il n'y a plus de solution : nous en proposons une, exigeante mais enthousiasmante, car au delà du produit lui-même, c'est tout un modèle d'agriculture et d'organisation du monde rural dont ils seront porteurs.

Lorsqu'un agriculteur crée un lien fort entre un produit et son terroir, c'est un modèle d'organisation sociale complexe mais mobilisateur qu'il construit.

Cela justifie que cette démarche soit prise en compte dans une politique publique forte. Elle porte sur la qualité des produits agroalimentaires, elle est relayée par l'Union européenne et mérite d'être soutenue. C'est cette politique que nous portons aussi dans les négociations internationales, pour assurer la protection de nos noms face aux usurpations et contrefaçons.

J'espère que ces témoignages alimenteront la réflexion individuelle et collective dans vos régions.

N'hésitez pas à prendre contact avec des producteurs engagés sous SIQO ou avec le site INAO le plus proche de votre zone de production.

Le chemin proposé n'est pas simple mais il peut offrir de belles et réelles perspectives.

Je vous remercie de votre attention.

